



Fernando de Rojas (1465-1541)

Il est l'auteur présumé de La Tragédie de Calixte et de Mélibée, plus connue sous le nom de La Célestine. On ne sait que peu de choses sur sa vie, si ce n'est qu'il a dû écrire cette pièce durant ses études de droit à Salamanque, en pleine Renaissance. Très librement inspirée de la comédie latine de Térence et des auteurs italiens de la fin du Moyen Âge, La Célestine est l'œuvre espagnole la plus traduite au monde, après le Don Quichotte de Cervantès, et a considérablement influencé le théâtre européen.

Christian Schiaretti

Il est nommé en 1991 à la tête de la Comédie de Reims qu'il dirige pendant onze ans. En 1998, il fonde avec Jean-Pierre Siméon Les Langagières.

Il est directeur du TNP-Villeurbanne depuis janvier 2002 où il a présenté Mère Courage et ses enfants et L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht, Père d'August Strindberg, L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel, 7 Farces et Comédies de Molière, Philoctète de Jean-Pierre Siméon.

Pour sa mise en scène de Coriolan de William Shakespeare, il a reçu le Prix Georges-Lerminier 2007, Prix du Brigadier 2008, Molière du Metteur en scène et Molière du Théâtre public 2009, et, pour Par-dessus bord de Michel Vinaver, le Grand Prix du Syndicat de la Critique pour le meilleur spectacle de l'année 2008. Christian Schiaretti est président des Amis de Jacques Copeau et de l'Association pour un Centre Culturel de Rencontre à Brangues.

La Célestine est jouée en alternance avec

Don Juan de Tirso de Molina. Texte français Gérald Garutti, Pauline Noblecourt, Christian Schiaretti, Sacha Todorov
Mise en scène Christian Schiaretti

15 janvier – 27 février 2011

**Janvier Samedi 15 20h00 • mardi 18 20h00 • vendredi 21 20h00
Samedi 22 20h00 • mercredi 26 20h00 • jeudi 27 20h00 • dimanche 30 16h00**

**Février Mardi 1^{er} 20h00 • vendredi 4 20h00 • samedi 5 20h00
mercredi 9 20h00 • jeudi 10 20h00 • dimanche 13 16h00 • mardi 15 20h00
vendredi 18 20h00 • samedi 19 20h00 • mercredi 23 20h00 • jeudi 24 20h00
dimanche 27 16h00**

Dans le cadre de La Fabrique des idées :

Autour du Siècle d'or

Lundi 7 février 2011 à 18h30. Espace Info-Villeurbanne

Passerelle: Conversation avec Audrey Laforce et les comédiens de la troupe du TNP.

Mardi 8 février 2011 à 18h30. Petit th tre

Prélude: La prospérité du vice autour de La Célestine. Animé par Gérald Garutti.

Mercredi 9 février 2011 à 18h30. Petit th tre

Prélude: L'h ro isme du désir autour de Don Juan. Animé par Gérald Garutti.

Lundi 14 février 2011 de 19h00. Université Lumiere – Lyon 2

Résonance: La beauté du diable avec Florence Delay et Christian Schiaretti.
Animé par Gérald Garutti.

Mardi 22 février 2011 à 20h30. Cinéma Le Zola

Passerelle cinéma: Les Aventures de Don Juan de Vincent Sherman (1948, VO).

Th tre National Populaire, direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00, www.tnp-villeurbanne.com

Le Th tre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture,
la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes et le Département du Rhône.

Photo de répétition Christian Ganet: graphisme F lixm ller | Paris; documentation Heidi Weiler
réalisation Gérard Vallet; imprimerie Valley, janvier 2011. Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

[...] Humaine est l'erreur et bestiale l'obstination.

La Célestine de Fernando de Rojas
Création TNP



Création TNP

La Célestine

Comédie tragique de Calixte et Mélibée, écrite pour blâmer les amoureux fous, qui vaincus par l'appétit désordonné appellent leurs amies Dieu, et prévenir contre la turpitude des intermédiaires.

de Fernando de Rojas

Texte français et collaboration artistique Florence Delay

Mise en scène Christian Schiaretti

Avec
Hélène Vincent Célestine
Nicolas Gonzales Calixte
Yasmina Remil Mélibée
Olivier Borle Sempronio
Julien Gauthier Parmeno
Jeanne Brouaye Aréuse
Laurence Besson Élicia
Clémentine Verdier Lucrèce
Béatrice Jeanningros Alisa
Alain Rimoux Plébério
Damien Gouy Centurion
Clément Morinière Tristan
Jérôme Quintard Sosie/Crito

Scénographie **Renaud de Fontainieu** • accessoires **Fanny Gamet**
costumes **Thibaut Welchlin** • lumières **Julia Grand** • son **Laurent Dureux**
perruques, maquillage **Claire Cohen** • directeur des combats **Didier Laval**
conseiller littéraire **Gérald Garutti** • chant **Emmanuel Robin**
assistante **Laure Charvin-Gautherot** • assistant à la scénographie **Samuel Poncet**
assistante aux lumières **Mathilde Foltier-Gueydan**
assistants élèves metteurs en scène ENSATT **Jean-Philippe Albizzati**,
Guillaume Fulconis, **Baptiste Guiton** • stagiaire à la dramaturgie **Sacha Todorov**
stagiaire à la mise en scène **Pauline Noblecourt**
Remerciements à **Maria Urmeneta**, **Giacomo Anastasi**, **Vera Lopes Machado**

Production **TNP – Villeurbanne**

Petit théâtre **13 janvier – 26 février 2011**

Durée du spectacle: 1^{ère} partie 1 h50/entracte 15 minutes/2^e partie 1 h25

Régisseur général **Nicolas Julliand** • régisseur plateau **François Sautjean**
chef cintrier (**X. R.**) • machiniste constructeur **Jean-Pierre Juttet**
machiniste cintrier **Aurélien Boireaud** • machinistes **Christophe Dadi**, **Ariel Dupuis**, **Pierre Duvillier**, **Denis Galliot**, **Thierry Guicherd**, **Stanislas Heller**, **Didier Hirth**, **Jean-Marc Julliard**, **Nicolas Melquiot**, **Paul Poujade**, **Davog Rynne**, **Sébastien Trent**, **Georges Tumay**
machinistes-accessoiristes **Sandrine Jas**, **Adrien Lescouet**
régisseur principal lumières **Vincent Boute** •

régisseurs lumière **Mathilde Foltier-Gueydan**, **Jean-Christophe Guigue**, **Rémy Sabatier** • électriciens **David Blondet**, **Laurent Delval**, **Yann Duarte**, **Mathieu Gignoux**, **Dorothée Tournour** • régisseur principal son **Laurent Dureux**
régisseurs son **Cloé Catoire**, **Alain Perrier** • régisseur vidéo/son **Nicolas Gerlier**
perruques et maquillages **Claire Cohen**, **Linda Merle**, **Florianne de Fleury**, **Véronique Fontana** • chef habilleuse **Sophie Bouilleaux-Rynne**
habilleuses **Claire Blanchard**, **Sylvie Franceschini**, **Claireline Gibert**, **Marie Léonardy-Aveline**, **Audrey Losio**
chef atelier réalisation des costumes **Françoise Busolini**
couturières **Frédérique Jay**, **Ève Ragon**, **Marion Thouroude**, **Lætitia Tricoire**
stagiaires couturières **Géraldine Sanchez**, **Suzanne Veiga-Gomez**

Décor et accessoires réalisés dans les ateliers du TNP
chef d’atelier **Laurent Malleval** • menuisiers **Jean-Yves Alloin**, **Thierry Dadi**, **Marcel De Castillo**, **Marc Jourdan**, **Yves Rosier**, **Ivan Vallat**
chef d’atelier décoration **André Thöni** • décorateur **Mohamed El Khomssi**
réalisation accessoires **Sandrine Jas**, **Jean-Pierre Juttet**
Costumes réalisés dans les ateliers du TNP et de Rouge Velvet

Siècle d’or

Don Quichotte de Miguel de Cervantès
21 – 30 décembre 2010

La Célestine de Fernando de Rojas
13 janvier – 26 février 2011

Don Juan de Tirso de Molina
15 janvier – 27 février 2011



La crudité du désir

Comédie tragique de Calixte et Mélibée, écrite pour blâmer les amoureux fous, qui vaincus par l'appétit désordonné appellent leurs amies Dieu, et prévenir contre la turpitude des intermédiaires: tel est le titre complet de **La Célestine**, chef-d’œuvre inconnu en deçà des Pyrénées, mythe absolu au-delà.

Un monstre hybride inouï. *La Célestine* préfigure le Siècle d’or. Matrice du théâtre et du roman espagnols, elle croise comédie tragique et conte picaresque, romance pathétique et trivialité farcesque, allégorie poétique et démesure romanesque.

À la charnière des âges. Publiée en 1499, l’œuvre précipite la Renaissance sur le Moyen Âge, les Rois Catholiques sur l’anarchie ibérique, les marchands capitalistes sur l’aristocratie féodale. Avec *La Célestine* meurt le monde médiéval.

L’hérésie du fol amour. Le roman s’ouvre sur une Apparition. Foudroyé par Mélibée, Calixte se prosterne. Mais cette Ève impeccable expulse de son jardin le « mélibéen » qui, à Dieu, ose substituer une femme. À rebours de *Tristan et Yseult*, la passion idolâtre se heurte au rigorisme catholique.

La femme en procès. En une dispute scolastique, à l’Idéalisme (Calixte) s’oppose le Cynisme (Sempronio) ; à l’éloge de l’amour, la satire de la concupiscence ; à la courtoisie délirante, la misogynie forcenée.

L’empire des pulsions. Dans ce monde sans Dieu, la loi du désir impose à tous passage à l’acte et (dé)cadence frénétique: aliénation, corruption, destruction.

La crudité des situations. La nature a tous les droits. Rusticité des besoins, promiscuité des jouissances, violence des émotions: tout jaillit à nu.

L’énigme des amours interdites. Pourquoi Calixte ne recourt-il pas au mariage? Le père de Mélibée, riche marchand, serait-il un juif converti – comme l’auteur de *La Célestine*, Rojas? Dans cette Espagne intégriste, pour un **caballero**, épouser une **conversa** serait encourir l’Inquisition.

Couplages arrangés. Les paires apparentes (valets, amants, prostituées) masquent les discordances. Seule la Célestine construit ces couples.

La reine des entremetteuses. La Célestine pénètre partout. Passeuse de désirs, elle relie classes et amants. Depuis sa maison de passe, elle lance cordes et échelles au ciel du plaisir. Mais plus dure sera la chute.

La garante de l’ordre (im)moral. Maquerelle, avorteuse, raccommodeuse de pucelages: la Célestine seconde les désirs et sauve les apparences. Du monde elle maintient l’équilibre et représente la part d’ombre – le Mal essentiel au Bien.

La trafiquante du vice. « Le bien, le profit et le plaisir »: telle est sa sainte trinité – et sa modernité. D’abord le profit, ensuite la morale. Avant Mère Courage, Célestine poursuit à tout prix le commerce des vices. Sans esprit de jouissance.

L’artisane du sexe. Toujours en travail, la « vieille putain » opère en chirurgien de l’amour. Autodidacte, elle fait rimer science avec expérience. Blasée, elle n’a « plus que le plaisir de voir ». Tel un parrain, elle (dé)forme une jeunesse fascinée.

La sorcière au rouet. Après Médée, Célestine cristallise sorcellerie féminine et vampirisme sexuel. Par enchantement rhétorique elle hypnotise Mélibée et envoûte Calixte – possession hystérique ou délire fétichiste. La Parque tisse ses esclaves.

La menteuse universelle. Cette « vieille faussaire » singe la dévotion pour fourguer son fil diabolique. Dans son immoralité radicale, elle tient du pirate en sursis et du caïd finissant.

Céleste has been. Toréador usé, taureau éculé, Célestine ressasse sa splendeur révolue. Pour son dernier coup, de rebonds en rechutes, elle embarque son monde dans une danse macabre – vue par Brueghel ou Goya.

La Célestine explose tout. Mythique, irrépressible, elle court toujours. Telle la pulsion de vie.

Gérald Garutti

À lire : **Fernando de Rojas** *La Célestine*, texte français Florence Delay, L’avant-scène théâtre, *La Célestine*, édition bilingue, Aubier-Montaigne ; **Florence Delay** *Mon Espagne* or et ciel, Hermann, *Riche et légère*, *Dit Nerval*, *Le aïe aïe de la corne de brume*, Gallimard, Folio, *Trois désobéissances*, *Mes cendriers* et, avec **Jacques Roubaud**, *Graal Théâtre*, Gallimard ; **José Bergamín** *La solitude sonore du toréro*, Verdier, *L’Espagne en son labyrinthe*, Éditions de L’Éclat ; **Bartolomé Bennassar** *Un Siècle d’or espagnol*, Robert Laffont ; **Christophe Coudere** *Le Théâtre espagnol du Siècle d’or: 1580-1680*, PUF ; **Anne Teulade** *Reflets du Siècle d’or espagnol*, Cécile Defaut.